



L'ACOR est une association inter-régionale implantée dans cinq régions de l'Ouest de la France – Bretagne, Centre Val de Loire, Normandie, Pays de la Loire et Nouvelle Aquitaine.

Elle regroupe des structures tournées vers la défense de l'art et essai et de la recherche dans le cinéma.

COMMUNIQUÉ

Association des cinémas de l'ouest pour la recherche

N°07 Lundi 21 octobre 2019

- p. 1 et 2 ▶ Soutiens GNCR
- p. 3 ▶ Soutien ACID et soutien AFCAE Actions promotion
- p. 4 - 5 ▶ Soutiens AFCAE Actions promotion et Jeune public
- p. 6 - 7 ▶ Soutiens AFCAE Jeune public
- p. 8 ▶ Soutiens AFCAE Patrimoine / répertoire

Directeur de publication : Antoine Glémain, président de l'ACOR | rédaction : Catherine Bailhache et Soizig Le Dévéhat • contact@lacor.info • www.lacor.info
Avec le soutien du CNC et du Conseil régional de Bretagne

SOUTIENS GNCR



L'ÂCRE PARFUM DES IMMORTELLLES de Jean-Pierre Thorn

France • 2019 • 1H19
avec la voix de Mélissa Laveaux - Musique de Serge Teyssot-Gay, Khaled Aljaramani et Xie Yugang
les Acacias • 23 octobre 2019

Edition d'un document d'accompagnement GNCR

Le récit enflammé d'une passion amoureuse – née au creux des dunes landaises et trop vite fauchée par la mort – s'entremêle à l'espérance folle qui nous a soulevés en Mai-Juin 1968. Je remonte le fil de ma vie pour retrouver les figures de rebelles qui ont peuplé mes films : des ouvriers en lutte des années 70 (avec qui j'ai partagé huit ans la vie d'usine) jusqu'à leurs enfants du mouv' hip-hop... et aujourd'hui des gilets jaunes d'un rond-point à Montabon. Ensemble, ils composent une fresque lumineuse qui prolonge et répond aux lettres de mon amante et montrent combien la rage de Mai est plus que jamais vivante : telle la braise qui couve sous la cendre.

« Le vrai révolutionnaire est guidé par de grands sentiments d'amour », écrivait Che Guevara, dont l'exemple exalta toute une génération, celle de Jean-Pierre Thorn. Avec l'incomparable élégance de la sincérité, L'âtre parfum des immortelles décrit les différents visages de cet amour, sève de la révolution : amour fou entre individus, fraternité inconditionnelle pour les exploités et les parias, solidarité historique entre deux générations de laissés-pour-compte qui nous mène des anciens colonisés aux actuels Gilets Jaunes, admiration pour ceux qui, dans les ghettos urbains ou sur les ronds-points, ont su se créer une vie où le déterminisme social ne leur accordait que bribes de survie... Par dessus-tout peut-être, cet amour se structure de fidélité : fidélité aux convictions, aux analyses, à l'engagement, au désir inentamé, dût-il franchir les portes de la mort. Comme à Jean-Pierre sa protagoniste Joëlle, avec son amour, L'âtre parfum des immortelles nous transmet « non le paradis des béatitudes, mais une force » : l'endurante énergie des luttes collectives. 🗨

Nicole Brenez (Université Sorbonne Nouvelle / Fémis)

Proposition d'accompagnement des films soutenus

"RENCONTRE(S)" avec Mati Diop sur **ATLANTIQUES** (2 octobre 2019) [ici](#) ou [ici](#)

"RENCONTRE(S)" avec Olivier Laxe sur **VIENDRA LE FEU** (4 septembre 2019) [ici](#) ou [ici](#)

"REGARD(S)" de Thierry de Peretti sur **REZA** d'Alireza Motamedi (Norte Distribution • 21 août 2019) [ici](#) ou [ici](#)



LES ENFANTS D'ISADORA

de **Damien Manivel**

France / Corée • 2019 • 1H24 • avec Agathe Bonitzer, Manon Carpentier, Marika Rizzi, Elsa Wolliaaston

Shellac • 20 novembre 2019

Festival du film de Locarno : Prix de la mise en scène

Edition d'un document d'accompagnement **GNCR**

Après la mort de ses deux enfants, la danseuse mythique Isadora Duncan a composé un solo d'adieu intitulé «La Mère». Un siècle plus tard, quatre femmes font la rencontre de cette danse bouleversante.

“ Manivel n'avait encore jamais directement consacré un film à la danse, bien que cet art, qu'il a longtemps pratiqué, ait insufflé à tous ses précédents films la précision et la rigueur qu'on leur connaît. Sans doute faut-il donc voir dans *Les Enfants d'Isadora* l'élan récapitulatif d'une poétique, celle d'un cinéma d'une infinie concentration vouée aux plis ténus de l'émotion et de la beauté. ”

Antoine Thirion

“ C'est à travers sa transcription personnelle de la chorégraphie "Mother" de Duncan, créée après le tragique décès de ses deux fils en 1931, que Damien essaye de pénétrer la personnalité complexe de la chorégraphe. *Les Enfants d'Isadora* est à la fois un hommage à une femme libre et pas comme les autres qui a su révolutionner l'histoire de la danse et la tentative de retranscrire en images la sensation de perte et de vide qui se dégage de cette touchante chorégraphie. Un travail complexe qui implique une connaissance précise des deux arts, la danse et le cinéma, qui forment ici un vrai duo, sans que l'un ne s'impose jamais sur l'autre. ”

Giorgia Del Don (Cineuropa)



SÉJOUR DANS LES MONTS FUCHUN

de **Gu Xiaogang**

Chine • 2019 • 2H34 • avec Youfa Qian, Fengjuan Wang

ARP Sélection • 1er janvier 2020

Semaine de la Critique Cannes 2019

Edition d'un document d'accompagnement **GNCR**

Le destin d'une famille s'écoule au rythme de la nature, du cycle des saisons et de la vie d'un fleuve.

“ Puis, sans prévenir, voici qu'a surgi sur l'écran de la Semaine de la critique, un premier film d'un jeune réalisateur chinois jusque là inconnu au bataillon de la cinéphilie mondiale, avec une fresque de deux heures et demi qui est une renversante merveille. Accompagnant un an durant la vie d'une famille composée de trois générations, le film fait preuve d'un souffle narratif et d'une élégance de réalisation rares. Et affirme, à nouveau d'une façon toute différente, ce que peuvent être les puissances, on aimerait écrire les vertus du cinéma. ”

Mais si son esthétique singulière s'inspire de l'art pictural classique en Chine, le film de Gu Xiaogang n'est pas du tout une œuvre formaliste. C'est un vaste récit qui raconte des histoires d'amour, d'amitié, de trahison, mais aussi les mutations de la société chinoise, de la ville chinoise, de la famille chinoise.

Les gangsters, les enfants, les poissons du fleuve, les poésies anciennes, la neige et les arbres, les problèmes d'argent, d'honneur et de respect des traditions, les questions de travail, de transport et de logement, en tissent la riche trame romanesque, avec une admirable fluidité suggestive. ”

Jean-Michel Frodon (Slate)

SOUTIEN ACID

KONGO de Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav

France • 2019 • 1H20

Pyramide • 11 mars 2020

Sélection ACID Cannes 2019

Edition d'un document ACID

À Brazzaville, un monde invisible régit le monde visible. L'apôtre Médard se démène pour guérir les malades victimes de mauvais sorts. Mais sa vie bascule lorsqu'on l'accuse publiquement de pratiquer la magie noire.



« C'est la force et la grande réussite du tandem Hadrien La Vapeur (venu du cinéma expérimental) et Corto Vaclav (anthropologue) : livrer un portrait documentaire surnaturel en s'appuyant sur leur background respectif. Kongo tient sur ces deux jambes : il parvient à faire affleurer à l'image les forces auxquelles sont confrontés ses personnages sans aucun effet spécial, mais il est aussi anthropologiquement fort dans sa description par le menu de la pratique et des rituels de cet étonnant apôtre en maillot de foot dont l'existence ressemble de loin à celle d'un petit commerce de proximité presque comme les autres, une sorte de prêtre-médecin de quartier à qui l'on rend visite de génération en génération. [...] Kongo est aussi là pour nous immerger dans un système de valeurs et de croyance reposant sur une forme de spiritualité moins nourrie de l'héritage du catéchisme colonial que d'un rapport très profond et très vivant aux Ancêtres. Au final, Kongo n'a besoin ni de voix off télévisuelle pour expliquer ce qu'il a à montrer, ni de scénariser ce qu'il filme tant sa matière est déjà totalement romanesque. Bref, Jean Rouch aurait adoré. »

R.C. (SoFilm)

SOUTIENS AFCAE ACTIONS / PROMOTION

J'ACCUSE de Roman Polanski

France • 2019 • 2h12

avec Jean Dujardin, Louis Garrel, Emmanuelle Seigner

Gaumont • 13 novembre 2019

Venise 2019 : Lion d'Argent (Grand Prix du Jury)

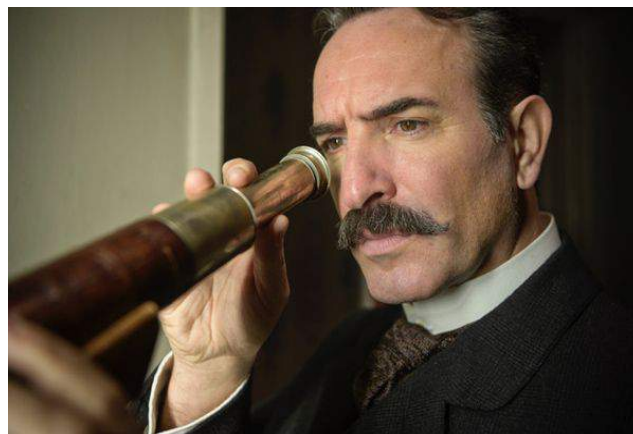
Edition d'un document AFCAE

Dossier pédagogique rédigé par Alexandre Boza, Professeur Agrégé d'Histoire, à télécharger en cliquant ici

Pendant les 12 années qu'elle dura, l'Affaire Dreyfus déchira la France, provoquant un véritable séisme dans le monde entier.

Dans cet immense scandale, le plus grand sans doute de la fin du XIXème siècle, se mêlent erreur judiciaire, déni de justice et antisémitisme. L'affaire est racontée du point de vue du Colonel Picquart qui, une fois nommé à la tête du contre-espionnage, va découvrir que les preuves contre le Capitaine Alfred Dreyfus avaient été fabriquées.

A partir de cet instant et au péril de sa carrière puis de sa vie, il n'aura de cesse d'identifier les vrais coupables et de réhabiliter Alfred Dreyfus.



« Roman Polanski a choisi de confier le scénario à Robert Harris, un auteur de thriller avec qui il avait déjà collaboré – avec bonheur – sur *The Ghost writer*. L'écrivain adapte ici son propre roman (1), qui aborde l'affaire Dreyfus à travers l'enquête du Lieutenant-Colonel Picquart (Jean Dujardin), un militaire droit et intègre. Le récit s'inspire bien sûr des faits historiques réels. [...] Même si l'issue du fait divers est connue, Harris et Polanski réussissent à générer du suspense tout au long du récit, grâce à leurs talents conjugués d'écrivain et de metteur en scène. Hanté par des personnages troubles, ambigus, et par la perspective d'un conflit international qui éclatera treize ans plus tard, le film entier baigne dans une atmosphère oppressante, pesante, qui rappelle certains films d'Alfred Hitchcock ou d'Henri-George Clouzot. **J'accuse** est un thriller historique plutôt bien ficelé, aussi distrayant qu'instructif. »

Boustoune (Anglesdevue.com)

IT MUST BE HEAVEN d'Elia Suleiman

France / Palestine • 2019 • 1H37

Le Pacte • 4 décembre 2019

Compétition officielle Cannes 2019 : Mention spéciale du Jury

Edition d'un document AFCAE

Elia Suleiman fuit la Palestine à la recherche d'une nouvelle terre d'accueil, avant de réaliser que son pays d'origine le suit toujours comme une ombre. La promesse d'une vie nouvelle se transforme vite en comédie de l'absurde. Aussi loin qu'il voyage, de Paris à New York, quelque chose lui rappelle sa patrie.

Un conte burlesque explorant l'identité, la nationalité et l'appartenance, dans lequel Elia Suleiman pose une question fondamentale : où peut-on se sentir « chez soi » ?



« Prenant apparemment congé de la Palestine, « ce pays qui n'existe pas », Elia Suleiman promène son personnage impassible, dans la veine de Buster Keaton et M. Hulot, à Paris et à New York, où « cela doit être le paradis ». Finement observateur, il fait preuve d'un humour à la fois tendre et sarcastique (un exploit !) dans une série de saynètes irrésistibles où la Palestine reste en creux toujours présente, d'une manière finalement très émouvante. »

Antoine Glémain (ACOR)

« L'humour de Suleiman, proche du burlesque d'observation de Jacques Tati ou Otar Iosseliani, consiste à prélever de la réalité des détails significatifs et à les pousser jusqu'au ridicule ou l'absurde. Quand le procédé est réussi, comme ici, son artificialité ne fait que révéler celle du monde. La précision du burlesque, y compris lorsque les gags semblent énormes, est alors une forme suprême d'acuité »

Marcos Uzal (Libération)

LA VIE INVISIBLE D'EURIDICE GUSMAO

de Karim Aïnouz

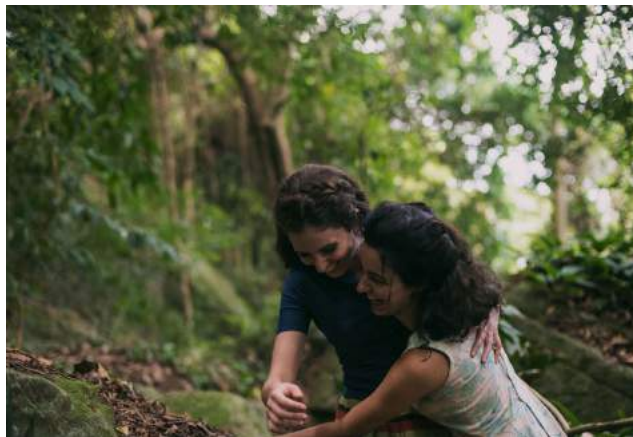
Brésil • 2019 • 2H20 • avec Carol Duarte, Julia Stockler

ARP • 11 décembre 2019

Prix Un Certain Regard Cannes 2019

Edition d'un document AFCAE

Rio de Janeiro, 1950. Euridice, 18 ans, et Guida, 20 ans, sont deux sœurs inséparables. Elles vivent chez leurs parents et rêvent, l'une d'une carrière de pianiste, l'autre du grand amour. A cause de leur père, les deux sœurs vont devoir construire leurs vies l'une sans l'autre. Séparées, elles prendront en main leur destin, sans jamais renoncer à se retrouver. Un mélodrame tropical, par le réalisateur de « Madame Satã ».



« Avec LA VIE INVISIBLE D'EURÍDICE GUSMÃO, le cinéaste conte comment deux sœurs, Eurídice et Guida, vont durant les années 1950 au Brésil, être séparées par les circonstances puis tenues éloignées l'une de l'autre, à leur insu, par les mécanismes oppressifs, conscients et inconscients, du patriarcat. Chacune à leur manière, elles subissent ce que la société attend des femmes, tentent de vivre leurs rêves (...) et reçoivent en retour humiliations, insultes et désillusions. Dans un Scope faisant de l'intime une épopée, aussi tragique soit-elle, avec une image granuleuse, colorée et chaude à la densité charnelle évocatrice, Karim Aïnouz capte avec une justesse infinie les souffrances, physiques et morales, connues par ces deux sœurs qui, vivant à quelques kilomètres l'une de l'autre sans le savoir, n'ont qu'un espoir : se revoir un jour. [...] »

Superbement campées par Júlia Stockler et Carol Duarte, ces deux figures féminines et féministes réifient cette impossibilité, ici littérale, de toute sororité dans un monde dominé, légiféré et codifié par les hommes (...) La pertinence sociale, politique et humaine du propos est servie par la maîtrise du traitement de Karim Aïnouz. (...) Il convoque la tristesse tragique de nos vies sans jamais en faire un spectacle morbide. »

Aurélien Allin (Cinémateaser)

NOTRE DAME de Valérie Donzelli

France • 2019 • 1H46

avec Valérie Donzelli, Pierre Deladonchamps, Bouli Lanners

Ad Vitam • 18 décembre 2019

Edition d'un document AFCAE

Maud Crayon, est née dans les Vosges mais vit à Paris. Elle est architecte, mère de deux enfants, et remporte sur un énorme malentendu le grand concours lancé par la mairie de Paris pour réaménager le parvis de Notre-Dame... Entre cette nouvelle responsabilité, un amour de jeunesse qui resurgit subitement et le père de ses enfants qu'elle n'arrive pas à quitter complètement, Maud Crayon va vivre une tempête. Une tempête, qu'elle devra affronter pour s'affirmer et se libérer.



“ Comédie du remariage drôle et rythmée, Notre Dame raconte les tribulations professionnelles et amoureuses de Maud Crayon (Valérie Donzelli), une architecte dont le projet a été choisi pour moderniser le parvis de la cathédrale de Paris. La place des femmes, la peur du changement, la violence de la métropole (chez Donzelli, Paris est une ville où l'on se prend littéralement des claques) : autant de thèmes que la cinéaste aborde sans renoncer à son cinéma bricolo et fantaisiste. ”

Mathilde Blottière (Télérama)

“ Si Notre Dame ne manque pas de rappeler les tracas contemporains de la métropole (stress, menace terroriste, changement climatique...), l'actrice-réalisatrice semble avoir imaginé son film comme une parenthèse rafraîchissante. Elle renoue pour l'occasion avec ses élans farfelus et ses rêveries drolatiques, et continue de clamer son amour pour Truffaut et Demy. ”

Thomas Périllon (lebleurdumiroir.fr)

“ Avec l'humour anticonformiste et politiquement incorrect qui la caractérise, Donzelli parle des misères du monde en utilisant le prisme de l'imagination. Maud nous permet d'observer le monde à travers un prisme déformant aux couleurs pastels qui transforme la misère en poésie, et l'échec en victoire. ”

Muriel Del Don (Cineuropa)

Plus d'infos sur tous les films soutenus par le groupe AFCAE actions-promotion ici

SOUTIENS AFCAE JEUNE PUBLIC



LE VOYAGE DANS LA LUNE

de Rasmus A. Sivertsen

Norvège • animation • 1h20 • dès 5 ans

KMBO • 6 novembre 2019

Dossier et fiches pédagogiques sur le site du distributeur
Site AFCAE

Tous les pays du monde rêvent d'atteindre la Lune pour y planter leur drapeau. Solan et Ludvig décident de tenter leur chance à bord de la fusée construite par Féodor. Commence alors une incroyable odyssée spatiale !

Le dernier épisode des aventures de Solan et Ludvig après *De la neige pour Noël* et *La Grande course au fromage*.

“ Cette insertion du politique est une nouveauté surprenante et rafraîchissante dans l'univers de Solan et Ludvig, habituellement plus porté sur l'aventure. Ce parti-pris est encourageant pour les futures créations de Qvisten Animation, studio qui a montré jusqu'ici leur savoir faire avec une stop motion de qualité. Si vous aimez et connaissez l'univers de Solan et Ludvig, vous retrouverez des clins d'œil à la bande de M. Grigoux, antagoniste du précédent opus, et ces surprises sont à la hauteur de leur bouffonnerie.

Avec *Le Voyage dans la lune*, Rasmus Sivertsen conclut la trilogie de Solan et Ludvig en beauté en poussant le récit d'aventure vers la satire de la conquête spatiale, ce qui est bienvenu mais aussi un juste reflet de notre époque. ”

Muriel (littlebiganimation.eu)



PAT ET MAT EN HIVER

de Beneš Marek

République Tchèque • animation • 40' • dès 3 ans

Cinéma public films • 20 novembre 2019

Dossier enseignant à télécharger sur le site du distributeur
Site [AFCAE](#)

On connaît le talent de Pat et Mat pour faire face à de nombreux défis, à la campagne ou à la ville, leur ingéniosité débouche souvent sur une solution inattendue, mais toujours efficace. Ce nouveau programme va une nouvelle fois les mettre à l'épreuve alors que le froid de l'hiver et un épais manteau de neige s'abattent sur leurs maisons mitoyennes. Marek Beneš et son équipe ont redoublé d'efforts avec ces nouvelles histoires. Toujours aussi inventives, mais réalisées avec de lourdes contraintes techniques, (...) toujours animées image par image, à la main, les marionnettes de nos bricoleurs préférés se déplacent donc dans un décor à l'aspect éphémère. À l'heure du tout numérique, de l'image de synthèse, ces petites marionnettes articulées de tissu, de bois et de métal nous enchantent par leur apparente simplicité.

[Cinéma public films](#)



ZÉBULON LE DRAGON

de Max Landon et Daniel Snaddon

Royaume-Uni • 40' • dès 3 ans

les Films du Préau • 27 novembre 2019

Édition d'un document [AFCAE](#)

Zébulon, jeune dragon aussi attachant que maladroit aspire à devenir le meilleur élève de son école. Pour arriver à ses fins, il devra être tenace et traverser bien des épreuves comme réussir à capturer une princesse...

Précédé de 2 courts métrages

CYCLE de Sytse Kok & Sophie Olga de Jong

(Pays-Bas • 2018 • 2')

Un grand-père apprend à sa petite fille à faire du vélo.

COEUR FONDANT de Benoît Chieux (France • 2019 • 11')

Dans son petit sac, Anna porte un « cœur fondant » mais pour le partager avec son ami, elle doit traverser une forêt habitée par une créature effrayante...



LE VOYAGE DU PRINCE

de Jean-François Laguionie

France • 2019 • 1H18 • À partir de 8 ans

Gébéka • 4 décembre 2019

Édition d'un document [AFCAE](#)

Un vieux Prince échoue sur un rivage inconnu. Blessé et perdu, il est retrouvé par le jeune Tom et recueilli par ses parents, deux chercheurs dissidents qui ont osé croire à l'existence d'autres peuples... Le Prince guidé par son ami Tom, découvre avec enthousiasme et fascination, cette société pourtant figée et sclérosée. Pendant ce temps, le couple de chercheurs rêve de convaincre l'Académie de la véracité de leur thèse auparavant rejetée...
(suite page suivante)

« D'un côté, le réalisateur use de son trait d'orfèvre pour dessiner les limites d'un modèle de société à l'urbanisme sclérosé, dirigée par une assemblée de politiciens obtus et endormis, avec, pour seul exutoire, un parc d'attractions horribles – la séquence pourrait rendre un Tim Burton fou de jalousie. Sans parler du merveilleux hommage au passé du cinéma, à travers King Kong : « mais, enfin, comment les spectateurs ne se rendent-ils pas compte, que ce gorille est amoureux ? » plaisante le Prince. Pour autant, Jean-François Laguionie fait aussi preuve d'une délicate insolence envers une existence baba cool un peu trop en retrait du monde. Avec cette fable humaniste en lignes douces, où les verts profonds enlacent le vieux bronze et le brun fusain, Jean-François Laguionie, ce jeune homme tout juste octogénaire, a peint ses Lettres Persanes. »

Guillemette Odicino (Télérama)



SHERLOCK JUNIOR de Buster Keaton

Etats-Unis • 45' • À partir de 5 ans
Splendor films • 25 décembre 2019

Édition d'un document AFCAE

Projectionniste dans un modeste cinéma, amoureux de la fille de son patron, un homme rêve de devenir un grand détective. Un jour, tandis qu'il rend visite à la demoiselle de ses pensées pour lui offrir une bague, son rival dérobe la montre du père, la place chez un prêteur sur gages puis glisse le billet dans la poche du pauvre amoureux. Celui-ci se met à jouer les détectives amateurs. Confondu, il est chassé de la maison...

« Un des plaisirs de Buster Keaton est de jouer avec les machines. Lorsqu'il tient un accessoire à la mesure de sa créativité, il en épuise toutes les possibilités de gags. C'est le cas, dans La Croisière du Navigator, où il est seul à bord d'un paquebot, ainsi que dans Le Mécano de la Générale, où il conduit une vraie locomotive à vapeur. Et dans Sherlock Junior, sa machine est un projecteur cinématographique, l'occasion pour lui d'explorer les mondes de l'imaginaire, de la réalité et du rêve éveillé, c'est-à-dire du cinéma. Il joue avec ces mondes, les emboîte les uns dans les autres, nous surprend sans cesse en passant de l'un à l'autre. Ses gags atteignent alors une dimension surréaliste.

L'idée de pénétrer dans l'image projetée sera reprise plus tard, différemment, par Woody Allen, dans La Rose pourpre du Caire. »

(Benshi)



L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE MARONA de Anca Damian

Belgique / France / Roumanie • 2019 • 1H32 • À partir de 7 ans
Avec les voix de Lizzie Brocheré, Bruno Salomone, Thierry Hancisse.
Cinéma public films • 8 janvier 2020

Édition d'un document AFCAE

Victime d'un accident, une chienne se remémore ses différents maîtres qu'elle a aimés tout au long de sa vie. Par son empathie sans faille, sa vie devient une leçon d'amour.

« Visuellement somptueux et parsemé d'un tourbillon de séquences surréalistes chatoyantes, L'Extraordinaire Voyage de Marona distille en effet, sous une histoire très simple et touchante accessible aux plus jeunes, une philosophie de vie profonde sur l'identité, la quête du bonheur, les liens se nouant entre les êtres, et la condition humaine dépeinte en miroir à travers le regard d'un animal. [...] Attachant et attendrissant, amusant et émouvant, L'Extraordinaire Voyage de Marona est un conte moderne à la fois simple et subtil (...) sur l'amour et la mort et sur les tonalités distinctes des différents âges de l'existence humaine. Un fil universel que la réalisatrice tisse avec art dans une luxuriance graphique très inspirée et de toute beauté (...) très bien emballée par la musique du Français Pablo Pico. »

Fabien Lemerrier (Cineuropa)

RETROSPECTIVE MILOS FORMAN

Carlotta • à partir du 20 novembre 2019
Site AFCAE

L'AUDITION (1963 • Tchécoslovaquie • 1h27)

Ce film réunit les deux moyens-métrages *Ah, s'il n'y avait pas ces guinguettes* et *L'Audition*. Le premier suit deux adolescents ayant chacun intégré une fanfare locale. Alors que doit se dérouler le prestigieux festival des fanfares, le Kolin de Kmoch, les deux musiciens décident à la place de se rendre à une course de motos. Le second suit une séance d'auditions pour le théâtre Semafor de Prague. Une foule d'apprenties chanteuses se pressent dans l'espoir d'être choisies...

L'AS DE PIQUE (1963 • Tchécoslovaquie • 1h30)

Petr est un jeune apprenti de seize ans qui vient de décrocher un petit boulot d'été. Au lieu de bronzer au bord de la piscine et de draguer les filles, il doit surveiller les clients d'une superette afin d'empêcher d'éventuels vols. Sa filature catastrophique lors de son premier jour lui vaut un sermon par son père. Mais Petr n'y prête guère attention, tout occupé qu'il est à essayer de courtiser la jolie Asa...

LES AMOURS D'UNE BLONDE (1965 • Tchécoslovaquie • 1h21)

La petite ville de Zruc voit débarquer un régiment de réservistes d'âge moyen, au plus grand désespoir de ses habitantes qui s'attendaient à rencontrer de jeunes et séduisants soldats. La jolie Andula et ses amies se font ainsi maladroitement courtiser lors du bal organisé en leur honneur. À la fin de la soirée, elle fait la rencontre du jeune pianiste de l'orchestre et passe la nuit avec lui. Elle décide alors de le rejoindre à Prague et débarque chez ses parents...

AU FEU LES POMPIERS ! (1967 • Tchécoslovaquie / Italie • 1h10)

Dans une petite ville de province, un bal des pompiers est organisé en l'honneur des cinquante ans de service de l'un des leurs. En plus d'une tombola, un concours de miss beauté est mis en place pour remettre le cadeau au vétéran. Mais rien ne se passe comme prévu : les lots de la tombola disparaissent progressivement tandis que les jeunes prétendantes au titre de miss beauté ne font guère preuve d'enthousiasme. C'est alors qu'un incendie se déclare dans une maison voisine...



L'Audition et les Amours d'une blonde